



Date : 7 avril 2020
Du : Centre de collaboration de l'OMS pour l'éradication de la dracunculose, CDC
Sujet : RÉSUMÉ DE LA DRACUNCULOSE #267
A : Destinataires

Dépister et endiguer toutes les infections du ver de guinée rapidement !

TCHAD : LE MINISTRE DE LA SANTÉ RECOMMANDE D'ATTACHER LES CHIENS À TITRE PRÉVENTIF



Le 6 mars 2020, le ministre de la Santé du Tchad, l'honorable Professeur Mahamoud Khayal, a visité le village d'Aligarga dans le district de Mandelia de la région de Chari Baguirmi pour lancer une nouvelle stratégie consistant à attacher à titre préventif les chiens dans les villages à haut risque d'infection de dracunculose. Aligarga a notifié 39 animaux infectés (37 chiens, 2 chats) en 2018 et 32 animaux infectés (30 chiens, 2 chats) en 2019. Le ministre était accompagné de son équipe technique (directeur général adjoint, inspecteur général, conseiller à la santé, directeur de la communication et directeur des maladies transmissibles), du coordinateur national du programme d'éradication du ver de Guinée (PEVG) le Dr Tchindebet Ouakou, du représentant de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) le Dr Jean Bosco Ndiokubwayo, du gouverneur de la région de Chari Baguirmi, M. Aboubakar Djibine Aboubakar, du préfet du district de Mandalia, M. Barh Hassane Guero, du représentant du Centre Carter dans le pays, le Dr Hubert Zirimwabagabo, et d'autres dignitaires.



Les études réalisées jusqu'à présent par le PEVG et des chercheurs de l'Université de Géorgie/USA, des Centres de contrôle et de prévention des maladies des États-Unis, de l'Université d'Exeter/ UK, et du Centre Carter indiquent que les chiens qui mangent les petits poissons et les entrailles de poissons abandonnés autour des lagunes ou des berges du fleuve, pendant la haute saison de pêche, courent le risque le plus élevé de contracter l'infection du ver de Guinée. La nouvelle intervention du Tchad consistant à attacher temporairement les chiens et les chats exposés au risque de contracter l'infection est adaptée de la stratégie préventive à long terme d'attacher les chiens pour éviter qu'ils ne soient exposés à l'infection du ver de Guinée que le programme d'éradication de la dracunculose de l'Éthiopie avait adoptée en 2018 à la suggestion de villageois éthiopiens dans une zone à haut risque. Dans les faits, cela signifie qu'on attache temporairement tous les chiens et tous les chats dans les villages à risque. Le programme continuera également à attacher les chiens

Tableau 1

Programme d'éradication de la dracunculose du Tchad : Liste linéaire de cas confirmés : 2020*

Case #	Age	Sexe	Ethnie	Occupation	Village de dépistage	Zone	District	Région	Date de Détection	Date d'émergence	Confiné (oui / non)	a pénétré dans l'eau
1	32	M	Marba	Agriculteur	Bouar Baguirmi	Gambarou	Mandelia	Chari Baguirm	3 Jan. 20	3 Jan. 20	Oui	Non
2	11	F	Sara Kaba	Enfant	Kyabe	Kyabe	Kyabe	Moyen Chari	16 Fev. 20	16 Fev. 20	Non	Non
3	10	M	Hadjarai	Enfant	Marabodouya I	Marabe	Kyabe	Moyen Chari	9 Mar. 20	24 Mar. 20	Oui	Non

et les chats avec des vers de Guinée émergents pour éviter la contamination des points d'eau. Si la nouvelle stratégie est mise en œuvre fidèlement, elle permettra de *réduire l'exposition de tous les chiens* à l'infection aussi bien que *de garantir que soient attachés tous les chiens infectés* dont les vers émergents auraient pu passer "inaperçus" pendant la haute saison de transmission. Tous les chiens et tous les chats dans les villages à haut risque au Tchad seront attachés dans leur village respectif pendant la période de quatre mois où l'infection par le ver de Guinée grimpe à son maximum, à commencer par les 118 villages qui ont notifié 5 chiens infectés ou plus en 2019. Ces 118 villages ont notifié un total de 1 389 chiens infectés en 2019. Les propriétaires devront nourrir et s'occuper de leurs animaux attachés et le PEVG fournira une réserve de boule (aliment local à base de céréales) et 3000 CFA (~US\$4.80) par mois pour chaque ménage qui attache leur chien(s) ou chat(s). Le programme aidera également à fournir le cas échéant des soins de vétérinaires. Le PEVG prévoit de couvrir 65 des 118 villages prioritaires d'ici la fin de mars.

S'adressant à la population lors de sa visite à Aligarga, le ministre a promis son soutien total pour mettre fin à la transmission de la dracunculose au Tchad. Il a encouragé les habitants des villages endémiques de respecter à la nouvelle stratégie et a prévenu que le gouvernement envisagerait des mesures plus strictes s'ils ne se conforment pas à la nouvelle stratégie. Des représentants du Centre Carter et de l'OMS ont promis de soutenir intégralement le PEVG pour que soit mise en œuvre la nouvelle stratégie. Le gouverneur du Chari Baguirmi a demandé à la population d'appliquer les conseils sanitaires que leur ont donnés les agents de santé locaux pour éviter l'infection et a mis en garde contre la tentation de tricher et de saboter la nouvelle stratégie. Ces nouvelles mesures visent à compléter et à renforcer la récompense donnée pour la notification d'un chien infecté. Le ministre a visité quelques concessions et a passé une laisse à un chien avec l'aide du Dr Sidouin Metinou, vétérinaire et conseiller technique sur le terrain qui prête main-forte aux travaux de recherche sur la dracunculose réalisés au Tchad.

Le Tchad a notifié 1 935 chiens infectés (77% confinés) dans 422 villages, 48 personnes infectées (54% confinés) dans 27 villages et 47 chats infectés (51% confinés) dans 39 villages en 2019, pour un taux de confinement total de 76% (contre 74% de confinement total en 2018). Une liste linéaire des 48 cas humains (y compris un cas détecté de l'autre côté du fleuve au Cameroun) a été incluse dans le numéro précédent. Vingt-et-un des cas humains en 2019 se sont présentés dans le village de Bogam (Lat. 11.093056N, Long. 19.437222E) dans la région de Salamat (ou ils étaient liés d'une manière ou d'une autre à ce village). Au vu de telles circonstances exceptionnelles, le Centre Carter a convenu de financer un puits foré à Bogam. La Figure 1 indique le statut de couverture des indices d'intervention modifiés en date de décembre 2019. Le statut des indices en date de décembre 2018 est indiqué dans le *Résumé de la dracunculose* #260 (15 avril 2019). En 2019, le PEVG du Tchad a nettement étendu sa couverture en Abate des villages d'endémie éligibles allant de 24% en décembre 2018 à 68% en décembre 2019.

Le Dr Elizabeth Thiele de Vassar College dans son analyse de spécimens venant du Tchad a démontré l'existence d'une transmission possible chien à humain du ver de Guinée dans la zone de Sarh de la région du Moyen Chari en 2017 à deux cas humains en 2018.

Profil surveillance du PEVG en 2019

Accessibilité : 95% (voir Figure 1)

Villages notifiant 1 cas ou plus : 422

Nombre de districts par niveau de surveillance : 19 au niveau 1 ; 6 au niveau 2 ; 62 au niveau 3

Villages sous surveillance active (VSSA) : 2 211 (2 054 au niveau 1, 157 au niveau 2)
Taux de notification mensuelle pour les VSSA : 97%
Nombre de rumeurs sur les cas humains de dracunculose : 61 154 (98% enquêtés dans les 24 heures), sur les infections animales 46 288 (96% enquêtées dans les 24 heures)
Niveau de connaissance de la récompense monétaire : pour les cas humains 1504/2815 (53%), les infections animales 1263/2815 (45%)
Montant de la récompense monétaire : équivalent de 100\$ pour la notification d'un cas humain, 20\$ pour la notification d'un animal infecté
Enquêtes intégrées : en attente
Nombre et taux de notification IDSR (Surveillance et notification intégrées des maladies) : en attente

De janvier à mars 2020, le Tchad a notifié un total provisoire de 3 cas confirmés de dracunculose chez les humains (1 cas confiné) (Tableau 1) et 301 infections animales comparé à 5 cas confirmés chez les humains (1 cas confiné) et 390 chiens infectés pendant les trois mêmes mois de 2019.

ÉTHIOPIE



Le programme d'éradication de la dracunculose de l'Éthiopie (EDEP) a notifié zéro cas humain pour la seconde année consécutive en 2019, et aucun cas humain ni infection animale de janvier à février 2020. Il a notifié officiellement 2 chiens infectés (les deux isolés) et 6 babouins infectés dans 4 endroits en 2019, ce qui représente une réduction de 53% par rapport aux 17 animaux infectés (11 chiens, 5 chats, 1 babouin) signalés dans 9 endroits en 2018. Le programme a recommandé d'attacher à titre préventif 92% des 1 937 chiens et 87% des 299 chats dans les districts de Gog et d'Abobo de la région de Gambella en 2019. La Figure 1 fait état de la couverture, en date de décembre 2019, des indices d'intervention modifiés.

Exception faite de la flambée de cas (due à un point d'eau commun contaminé) bien connue dans la région d'Oromia en 2017 qui provenait de la région de Gambella, les infections du ver de Guinée en Éthiopie n'ont été détectées que dans la région de Gambella et la région SNNP (autrefois Omo du Sud) depuis que le programme d'éradication de la dracunculose a démarré en 1993. Le SNNPR a détecté son dernier cas autochtone de l'infection du ver de Guinée en 2000. Toutes les infections du ver de Guinée en Éthiopie, sauf pour un chien dans le district d'Abobo en juillet 2016, ont été détectées dans une zone restreinte de la région de Gambella, essentiellement dans le district de Gog, où le programme d'éradication ne cesse d'améliorer la qualité des applications d'Abate. Les chercheurs qui ont étudié les babouins dans d'autres parties du pays indiquent qu'ils n'ont pas constaté d'infection qui ressemble au ver de Guinée chez ces animaux.

Goyi Investment Farm, source de la flambée de cas de ver de Guinée en 2017, n'a toujours pas installé de puits foré pour que ses ouvriers migrants puissent bénéficier d'une eau potable.

Profil surveillance EDEP en 2019

Accessibilité : 75% (voir Figure 1)

Villages notifiant 1 cas ou plus : 4

Nombre de districts par niveau de surveillance : 2 au niveau 1 ; 15 au niveau 2 ; 817 au niveau 3

Villages sous surveillance active (VSSA) : 1 090 (286 au niveau 1, 804 au niveau 2)

Taux de notification mensuelle pour les VSSA : 100%

Nombre de rumeurs sur les cas humains de dracunculose 17 463 (99% enquêtées dans les 24 heures), sur les infections animales 4 393 (99% enquêtées dans les 24 heures).

Connaissance de la récompense monétaire : 74% pour les cas humains, 96% pour les infections animales.

Montant de la récompense monétaire : équivalent de 345\$ pour la notification d'un cas humain, 35\$ pour signaler un animal infecté

Enquêtes intégrées : 482 582 personnes (poliomyélite, trachome, +)

Nombre et taux de notification SNIM (Surveillance et notification intégrées des maladies) : 20 578 unités, 92%

MALI



Le Mali n'a notifié aucun cas de dracunculose chez un humain depuis quatre années de suite (2016-2019). Les 8 chiens infectés et 1 chat infecté notifiés en 2019 (67% confinés) représentaient une réduction de 55% dans le nombre d'animaux infectés par rapport aux 18 chiens infectés et 2 chats notifiés en 2018. Une liste linéaire des animaux infectés au Mali en 2019 figurait dans le *Résumé de la dracunculose #263*.

Le Mali n'a notifié aucune infection du ver de Guinée, ni chez un humain ni chez un animal en janvier et février 2020. La Figure 1 fait état de la couverture, en date de décembre 2019, des indices d'intervention modifiés. En 2019, le PEVG du Mali connaissait un accès élargi (bien que restant incomplet) aux zones d'endémie du pays dans certaines parties des régions de Mopti et Ségou (d'un accès de 79% en décembre 2018 à un accès de 95% en décembre 2019). Le programme est en train de tripler le nombre de villages sous surveillance active, de 903 villages au début de 2019 à 2 802 villages d'ici la fin de l'année.

Profil surveillance PEVG malien 2019

Accessibilité : 95% (voir Figure 1)

Villages notifiant 1 cas ou plus : 8

Nombre de districts par niveau de surveillance : 4 au niveau 1 ; 11 au niveau 2 ; 55 au niveau 3

Villages sous surveillance active (VSSA) : 2 802 (927 au niveau 1, 1 875 au niveau 2)

Taux de notification mensuelle pour les VSSA : 100%

Nombre de rumeurs humaines : 191 (99% enquêtées dans les 24 heures), animales 20 (100% enquêtées dans les 24 heures)

Connaissance de la récompense monétaire : 77% pour les cas humains, 77% pour les infections animales

Montant de la récompense monétaire : Équivalent de 340\$ pour la notification d'un cas humain, 17 \$ pour notifier un animal infecté

Enquêtes intégrées : 3 343 790 personnes (poliomyélite, trachome)

Nombre et taux de notification SNIM (Surveillance et notification intégrées des maladies) : 1 391 unités, taux de notification 96%

SOUDAN DU SUD



Le programme d'éradication du ver de Guinée du Soudan du Sud (SSGWEP) a notifié 4 cas (50% confiné) de 2 villages en 2019 (contre 10 cas, 30% confinés, notifiés de 10 villages en 2018), et aucun cas ni humain ni animal en janvier et février 2020. Trois des cas de 2019 provenaient du même ménage. Une liste linéaire des cas notifiés en 2019 figurait dans le *Résumé de la dracunculose #264*. Le SSGWEP a fait une enquête approfondie de 4 cas, mais n'a pas pu identifier une source d'infection pour aucun de ces cas, alors que des recherches ont pourtant été faites pour voir si on était passé à côté de cas locaux, pour dépister des voyageurs infectés ou trouver toute autre trace d'un animal infecté. Le Soudan du Sud a notifié qu'un seul chien avec une infection du ver de Guinée qui provenait du même ménage qu'une personne infectée, en 2015. Parmi les 57 spécimens envoyés en 2019 aux fins de test aux CDC, 4 ont été confirmés comme *D. medinensis* et 20 étaient des cas de sparganose. La Figure 1 fait état, en date de décembre 2019, de la couverture des indices d'intervention modifiés.

Profil surveillance SSGWEP 2019

Accessibilité : 75% (voir Figure 1)

Villages notifiant 1 cas ou plus : 2

Nombre de bomas par niveau de surveillance : 5 au niveau 1 ; 15 au niveau 2 ; 60 au niveau 3

Villages sous surveillance active (VSSA) : 2 675 (1 682 au niveau 1, 993 au niveau 2)

Taux de notification mensuelle pour les VSSA : 88%

Nombre de rumeurs humaines 65 997 (98% enquêtées dans les 24 heures), animales 124 (98% enquêtées dans les 24 heures)

Connaissance de la récompense monétaire : 73% (niveau 3 uniquement)

Montant de la récompense monétaire : Equivalent de 300\$ pour la notification d'un cas humain, 60 \$ pour notifier un animal infecté

Enquêtes intégrées : 128 604 personnes (trachome, cécité des rivières)

Nombre et taux de notification SNIM (Surveillance et notification intégrées des maladies) : 842 unités boma, taux de notification 75%

Tableau 2

Nombre de cas de dracunculose confirmés en laboratoire et nombre de cas notifiés confinés par mois en 2020*
(Pays disposés en ordre de cas décroissant en 2019)

PAYS AVEC TRANSMISSION DE DRACUNCULOSE	NOMBRE DE CAS CONFINÉS / NOMBRE DE CAS NOTIFIÉS													% CONF.
	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	TOTAL*	
TCHAD	1 / 1	0 / 1	1 / 1										2 / 3	67%
SOUDAN DU SUD	0 / 0	0 / 0	0 / 0										0 / 0	
ANGOLA [^]	0 / 0	0 / 0	0 / 0										0 / 0	
ÉTHIOPIE	0 / 0	0 / 0	0 / 0										0 / 0	
MALI [§]	0 / 0	0 / 0	0 / 0										0 / 0	
TOTAL*	1 / 1	0 / 1	1 / 1										2 / 3	67%
% CONFINÉ	100%	0%	100%										67%	

*Provisoire

Les cases en noir dénotent les mois où aucun cas autochtone n'a été notifié. Les chiffres indiquent le nombre de cas confinés et notifiés le mois en question.

Les cases ombrées dénotent les mois où un cas ou plusieurs cas de dracunculose n'ont pas respecté tous les critères de confinement.

[§]Les rapports comprennent les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Sikasso, Mopti, Timbuktu et Gao. En fonction des conditions de sécurité en 2018, le PED a continué d'envoyer un conseiller technique dans la région de Kidal pour y superviser le programme.

Nombre de cas de dracunculose confirmés en laboratoire et nombre de cas notifiés et confinés par mois en 2019* †
(Pays disposés en ordre décroissant de cas en 2018)

PAYS AVEC TRANSMISSION DE DRACUNCULOSE	NOMBRE DE CAS CONFINÉS / NOMBRE DE CAS NOTIFIÉS													% CONF.
	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	TOTAL*	
TCHAD	0 / 2	1 / 1	1 / 3	2 / 3	11 / 17	4 / 6	4 / 6	2 / 7	1 / 2	0 / 1	0 / 1	0 / 0	26 / 49	53%
SOUDAN DU SUD	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 1	1 / 1	1 / 2	0 / 0	0 / 0	0 / 0	2 / 4	50%
ANGOLA	0 / 1	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 1	0%
ÉTHIOPIE	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0%
MALI [§]	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0%
TOTAL*	0 / 3	1 / 1	1 / 3	2 / 3	11 / 17	4 / 6	4 / 7	3 / 8	2 / 4	0 / 1	0 / 1	0 / 0	28 / 54	52%
% CONFINÉ	0%	100%	33%	67%	65%	67%	57%	38%	50%	0%	0%		52%	

*Provisoire

Les cases en noir dénotent les mois où aucun cas autochtone n'a été notifié. Les chiffres indiquent le nombre de cas confinés et notifiés le mois en question.

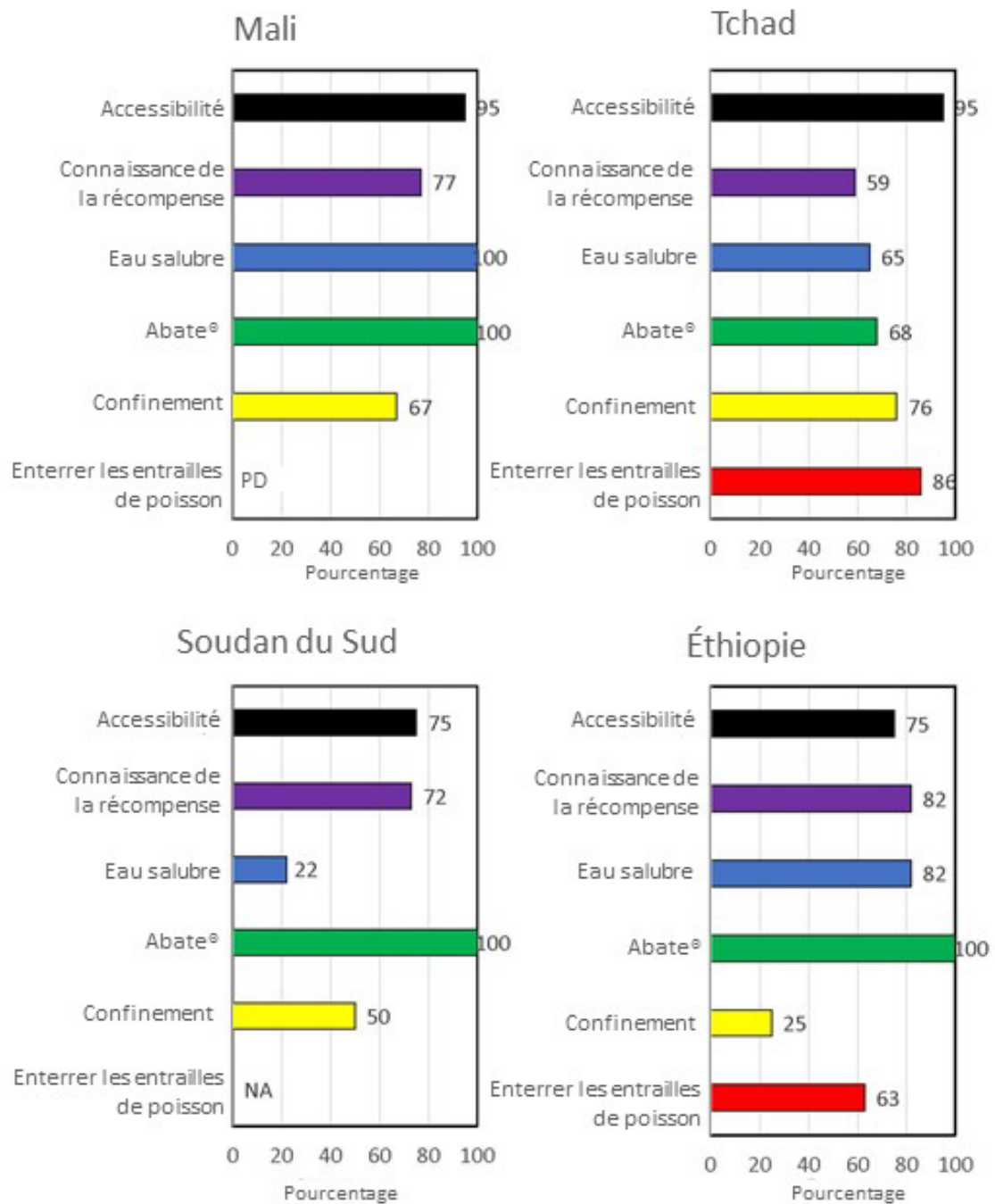
Les cases ombrées dénotent les mois où un cas ou plusieurs cas de dracunculose n'ont pas respecté tous les critères de confinement.

[§]Les rapports comprennent les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Sikasso, Mopti, Timbuktu et Gao. En fonction des conditions de sécurité en 2018, le PED a continué d'envoyer un conseiller technique dans la région de Kidal pour y superviser le programme.

[†]Le Cameroun a notifié un cas en mars qui probablement a été infecté au Tchad.

Figure 1

Couverture des indices des programmes d'éradication du ver de Guinée*



* Voir critère pour chaque indicateur dans le texte PD = Pas de données NA= Non applicable
 * Décembre 2019

INDICES D'INTERVENTION MODIFIÉS POUR TENIR COMPTE DES MODES DE TRANSMISSION VARIABLES

Les programmes d'éradication de la dracunculose ont adopté de nouvelles interventions pour relever les nouveaux défis : les infections par *D. medinensis* surviennent chez des animaux dans trois des quatre derniers pays d'endémie (le Soudan du Sud étant l'exception) et les preuves s'accumulent pour montrer que l'infection est transmise aux humains et aux animaux pas seulement en buvant l'eau contaminée, comme on le pensait auparavant, mais aussi quand les gens et les animaux mangent des hôtes de transport crus ou insuffisamment cuits comme les petits poissons (jusqu'à 5-7,5cm de long) et/ou des entrailles de poisson crues et peut-être aussi en mangeant des hôtes paraténiques aquatiques qui ne sont pas suffisamment cuits comme les grenouilles et les plus gros poissons. Face à cette nouvelle situation, nous suggérons que les PEVG suivent un ensemble modifié d'indicateurs opérationnels. Au titre des anciens indicateurs, nous pouvons supposer que les volontaires villageois formés, l'éducation sanitaire régulière et la notification par les villages sous surveillance active y compris les villages d'endémie sont autant d'indicateurs qui sont à 100% ou pas loin. La couverture avec des filtres tissu protège contre l'eau de boisson contaminée, comme ce fut le cas en Éthiopie en 2017, mais pas contre la consommation d'un hôte de transport ou hôte paraténique contaminé qui représente probablement maintenant le mode d'infection le plus commun pour les humains et les animaux au Tchad et au Mali.

Voici les indicateurs suggérés à l'heure actuelle :

- **Connaissance de la récompense.** Résultats combinés pour les niveaux VSSA I & II (villages d'endémicité et à haut risque) pour la notification des infections humaines et canines : % connu, et ce, parmi les personnes qui sont enquêtées. *Détecter rapidement les infections.*
- **Confinement des humains et animaux infectés.** % des humains infectés et confinés et des animaux infectés isolés ou attachés. *Prévenir la contamination.*
- **Couverture d'Abate.** % de villages cumulatifs où l'Abate a été appliqué cette année dans les villages ayant des infections lors de la présente année ou qui en avaient l'année dernière. Il arrive de temps à autre que les points d'eau ne peuvent plus être traités avec l'Abate quand ils deviennent trop grands (>1000mx3) ou quand ils sont asséchés. *Prévenir l'infection et la contamination.*
- **Enterrer les entrailles de poisson.** % de personnes qui sont enquêtées dans les VSSA de niveau I qui démontrent qu'elles appliquent les mesures recommandées d'enterrer les entrailles de poisson. *Prévenir l'infection.*
- **Point d'eau salubre.** % de VSSA de niveau I disposant d'au moins un point d'eau potable qui fonctionne correctement. *Prévenir les grandes flambées de cas imputables aux points d'eau communs.*
- **Accessibilité.** % de VSSA de Niveau I (villages endémiques) auxquels le programme a accès en toute sécurité.

Ce dernier indicateur, mentionné dans le GW wrap up #257, vise à estimer dans quelle mesure les programmes d'éradication ont un accès sûr pour les régions qui soulèvent le plus de préoccupations, aux fins de supervision et d'intervention. Une fois la transmission interrompue à l'échelle nationale, le pays entier devra être accessible pour une surveillance adéquate et pour la

certification. Mais notre préoccupation pour le moment est d'arrêter la transmission et, pour cela, nous avons besoin d'un accès en toute sécurité. Les quatre principaux éléments du nouvel indicateur sont les suivants : 1) le dénominateur = surveillance de niveau 1 (endémicité connue ou soupçonnée) avec l'inclusion possible d'autres zones, si c'est nécessaire ; 2) scores vont de 0 = pas accessible à la supervision et aux interventions , 1 = partiellement accessible ; 2 = entièrement accessible; 3) niveau administratif = district ou comté; 4) toutes les infections du ver de Guinée comptent, qu'elles soient humaines ou animales. Le score total est la somme de tous les scores pour les districts/comtés de préoccupation divisé par le score maximal (2 x le nombre total des districts/comtés de préoccupation) fois 100 = pourcentage. Le score d'un pays peut changer s'il y a des changements dans la situation de sécurité sur le terrain.

RÉUNIONS DES RESPONSABLES DES PROGRAMMES D'ÉRADICATION DU VER DE GUINÉE ET CHERCHEURS EN MATIÈRE DE DRACUNCULOSE

La crise mondiale du COVID-19 nous a empêchés de tenir la vingt-quatrième revue des responsables des PEVG ainsi qu'une réunion séparée des chercheurs en la matière qui devait suivre, prévues toutes deux au Centre Carter à Atlanta du 16 au 18 mars. À la place, M. Adam Weiss, directeur du programme d'éradication de la dracunculose du Centre Carter a tenu des réunions virtuelles par téléphone et ordinateur avec les responsables des PEVG du Tchad et de l'Éthiopie le 16 mars, avec le Soudan du Sud et l'Angola, le 19 mars et avec le Mali, le 23 mars. La présentation en PowerPoint et la discussion pour chaque pays a duré une à deux heures. La plateforme de la revue a également permis d'offrir une interprétation simultanée en anglais, français et portugais à ceux qui en avaient besoin. Y ont participé des représentants de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS, siège et bureau régional de l'Afrique), les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) des États Unis, la Commission internationale pour la Certification de l'éradication de la dracunculose, la Fondation Bill & Melinda Gates, le département du développement international du Royaume-Uni (DFID), et la Fondation du Fonds d'investissement pour l'enfance (CIFF). Les pays ont présenté leurs données officielles pour 2019, qui sont récapitulées sur une autre page du présent numéro. La réunion a suscité des discussions de fond sur les progrès accomplis en 2019 et a permis de faire une présentation des recommandations clés pour 2020.

À la surprise d'un grand nombre de participants, l'Angola a annoncé un cas suspect de dracunculose chez une fillette de 9 ans qui vit en Angola et en Namibie, et dont l'infection aurait été diagnostiquée dans une région frontalière de la Namibie en mai 2019. Selon les informations données par les responsables du PEVG de ce pays, le cas de cette patiente a été discuté lors d'une réunion entre des agents de santé namubiens et angolais en novembre 2019. Un spécimen du ver aurait été envoyé à la capitale, Windhoek, mais personne ne sait pourquoi le spécimen n'a pas été envoyé au laboratoire des CDC aux fins d'examen ni où il se trouve actuellement. L'OMS est en train de procéder à une enquête. L'Angola comptait un cas confirmé de dracunculose chez un humain en avril 2018 et un autre cas humain confirmé (janvier) ainsi qu'une seule infection VG chez un chien (avril) en 2019.

Une réunion d'une journée sur les travaux de recherche s'est tenue virtuellement le 18 mars en utilisant la même plateforme. Les présentateurs et les participants ont discuté d'une évaluation faite du système de surveillance du VG au Tchad; des études sur le Flubendazole pour prévenir et/ou traiter les infections du VG chez les chiens et les furets ; du projet d'écologie des babouins et des chiens en Éthiopie ; des études de transmission de *D. medinensis*, des études génétiques et de

l'immunologie ; de la modélisation des maladies et d'une mise à jour des activités du Centre collaborateur de l'OMS pour l'éradication de la dracunculose aux CDC. Les présentations sur les études génétiques des spécimens de vers, sur un test sérologique pour l'infection VG et sur le Flubendazole comme traitement potentiel pour l'infection VG chez les chiens ont toutes montré des résultats préliminaires prometteurs.

N.B. : Les flambées de cas, de dracunculose, causées par un point d'eau de boisson contaminée partagé par des ouvriers migrants en Éthiopie en 2017 et dans le village de Bogam au Tchad en 2019 ont montré la menace continue de la transmission du ver de Guinée pour les gens tant que *D. medinensis* persiste dans la région et a souligné l'urgence d'approvisionner en eau potable les habitants des zones endémiques.

RÉUNION

La 14^e Réunion de la Commission internationale pour la certification de l'éradication de la dracunculose qui était prévue le 15 et 16 avril 2020 au siège de l'OMS à Genève en Suisse a été remise à plus tard. De nouvelles dates sont envisagées.

PUBLICATIONS RÉCENTES

Cleveland CA, Garrett KB, Box EK, et al. Cooking copepods: the survival of cyclopoid copepods (Crustacea: Copepoda) in simulated provisioned water containers and implications for the guinea worm eradication program in Chad, Africa. *International journal of infectious diseases : IJID* : official publication of the International Society for Infectious Diseases. March 2020.

Galán-Puchades MT. Dracunculiasis: water-borne anthroponosis vs. food-borne zoonosis. *Journal of helminthology*. 2019;94:e76.

Garrett KB, Box EK, Cleveland CA, Majewska AA, Yabsley MJ. Dogs and the classic route of Guinea Worm transmission: an evaluation of copepod ingestion. *Scientific reports*. 2020;10(1):1430. <https://www.nature.com/articles/s41598-020-58191-4>

World Health Organization, 2020. Monthly report on dracunculiasis cases, January 2020. *Wkly Epidemiol Rec* 95:94-95.

25^e ANNIVERSAIRE DU « CESSEZ-LE-FEU DU VER DE GUINÉE » AU SOUDAN

Le vendredi 27 mars 2020 a commémoré les 25 ans que l'ancien président américain Jimmy Carter et le président soudanais Omar Al-Bashir avaient annoncé le cessez-le-feu mémorable entre le gouvernement du Soudan et le Mouvement populaire de libération du Soudan (SPLM), dirigé à l'époque par le Dr John Garang, lors d'une conférence de presse organisée à la dernière minute sur les coups de minuit à Khartoum au Soudan. Prévu au départ pour deux mois, avec deux prolongations, le cessez-le-feu a duré pratiquement six mois. Avec le soutien des agents de santé des deux fractions de la guerre civile, du Centre Carter, de l'OMS, de l'UNICEF, des CDC et de nombreuses organisations non gouvernementales intervenant dans le Soudan du Sud, le cessez-le-feu a permis de déployer le programme d'éradication de la dracunculose sur l'ensemble du pays, de démarrer l'administration de médicaments pour le programme soudanais de lutte contre l'onchocercose et a permis des vaccinations de masse, notamment contre la poliomyélite. La manchette du journal en anglais *Al-Ahram* au Caire, Égypte date du 6 au 12 avril 1995.

Guinea worm cease-fire

The dove is the usual symbol of peace. But in Sudan it is the worm which is attracting attention. **Mohamed Saleh** reports

Former US President Jimmy Carter is starting a new mediation round in Sudan between the Islamic government and the southern opposition forces. He arrived in Khartoum last week to participate in a health conference on the eradication of the Guinea worm disease, which affected last year 160,000 people in Africa and the Indian sub-continent.

The worm transmits the "river blindness" disease to humans.

1990 it broke the first cease-fire which was agreed on when the United Nations Lifeline Operation was formed to deliver relief. In 1994 the government announced a one-sided cease-fire during the Inter-Governmental Agency for Drought and Development (IGADD) talks but broke it on the same day. This is a meaningless cease-fire according to our experience. On the same day for the

L'inclusion de l'information dans le Résumé de la dracunculose ne constitue pas une "publication" de cette information.
En mémoire de BOB KAISER

Note aux contributeurs : Prière d'envoyer vos contributions via courriel au Dr Sharon Roy (gwwrapup@cdc.gov) ou à M. Adam Weiss (adam.weiss@cartercenter.org), d'ici la fin du mois aux fins de publication dans le numéro du mois suivant. Ont contribué au présent numéro : Les programmes nationaux d'éradication de la dracunculose, le Docteur Donald R. Hopkins et M. Adam Weiss du Centre Carter, le Dr Sharon Roy CDC ainsi que le Dr Dieudonné Sankara de l'OMS.

WHO Collaborating Center for Research, Training, and Eradication of Dracunculiasis, Center for Global Health, Centers for Disease Control and Prevention, Mailstop C-09, 1600 Clifton Road NE, Atlanta, GA 30333, USA, email: gwwrapup@cdc.gov, fax: 404-728-8040. Le site web du Résumé de la dracunculose se trouve à l'adresse suivante : <http://www.cdc.gov/parasites/guineaworm/publications.html#gwwp>

Les anciens numéros sont également disponibles sur le site web du Centre Carter en anglais et en français : http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea_worm_wrapup_english.html



Les CDC sont le Centre collaborateur de l'OMS pour l'éradication de la dracunculose